Dans le texte de Justin Delépine il nous met en garde, sur les effets du numériques bien cachés dans notre monde actuel. Il aborde le sujet de la consommation massive d’énergie lors de l’utilisation de nos appareils électronique, mais aussi lors de leur production. Il nous explique à quel point nous ne sommes pas conscients des coûts énergétiques que de simples gestes sur nos appareils peuvent engendrer.

Premièrement, l’auteur nous explique à quel point le numérique est omni présent dans le monde actuel, car à lui seul, on estime qu’il représente 10 % de la consommation électrique mondiale. De plus, la production et l’utilisation de la technologie du numérique représenteraient un total au niveau mondial de 3,7 % des gaz à effet de serre. Le plus inquiétant d’après l’auteur, c’est que la croissance du numérique ne fait que d’augmenter, ce qui engendre une augmentation majeure des gaz à effet de serre pour le numérique à hauteur de 8 % par an.

Deuxièmement, la production des outils du numérique nécessite l’extraction de métaux précieux, ce qui est très gourmand en énergie, ainsi qu’une consommation importante d’eau et de produits chimiques. C’est la production qui a le plus gros impact environnemental dans le cadre du numérique.

Troisièmement, nos données personnelles ont besoin d’être stockées, l’auteur s’explique sur l’importante consommation énergétique des gigantesques Data Centers et ensuite de l’acheminement des données jusqu’à l’utilisateur depuis les centres de données. Il nous explique que les Data Centers dégagent une forte chaleur et qu’ils ont besoin d’être constamment climatisé, ce qui engendre forcément une importante consommation énergétique.

Dernièrement, l’effet de rebond du numérique est abordé par l’auteur en effet, la logique voudrait que la consommation d’énergie diminue lorsque qu’il devient moins coûteux énergétiquement et économiquement de réaliser une action. Cependant, c’est l’inverse qui se produit. Étant donné que c’est moins cher, le numérique devient de plus en plus accessibles et on intensifie les usages.

En conclusion, je ne pense pas que notre application ne répond pas à la problématique identifiée ici. Je pense qu’à notre échelle et tout en restant dans le cadre de notre application, nous pourrions faire le choix d’un hébergeur qui s’oriente vers un principe de fonctionnement plus vert et qui a pour but de réduire son impact environnemental, ce qui nous permettrait de fournir une application plus écologique dans le monde du numérique.